[J'essuie mes pieds sur le seuil de ma porte]

Christian Viguié

J'essuie mes pieds sur le seuil de ma porte
Il n'y a pas de plus beau mystère en ce monde
que de s'essuyer les pieds
comme s'essuyèrent les pieds tant de personnes avant moi
La pierre y est usée
Je l'imagine comme une peau douce pour le temps
et me demande combien ont pensé au soleil en entrant
combien ont associé leur rêverie à la paresse d'un nuage
et l'ont comparé à une clé au coeur de cette journée perdue
et quels noms de femmes ou d'hommes
à ce moment ont traversé leur vie
ou alors furent-ils simplement heureux
de s'essuyer les pieds
et de couper la journée en deux
de la même façon que l'on coupe le pain?
Et puis quel être réel devenons-nous en ouvrant une porte ?
Emmenons-nous une mort et un soleil
une lune triste entre les branches
ou ne réinvestissons-nous pas de nouveau
cet ultime voyage qui va du certain à l'incertain
Après tout
nous ne faisons que nous frotter les pieds
et poussons une porte
appelons pensée
ce qui fut une fleur une montagne ou une rivière
et entrons avec ces mots
dans la plus parfaite des obscurités.

Extrait de « Ballade du vent et du roseau » éd. La Table Ronde

bachibouzouck.com

[J'essuie mes pieds sur le seuil de ma porte], Christian **Viguié**, iç/in bb, No: 103 Hors Série - Ayrık Sayı - Special issue [02.2025][RR]